VOS RENDEZ-VOUS

L'Écollectif, un lieu de vie pour tous les jeunes **VOTRE VILLE**

Un centre de vaccination à l'espace Jean-Pierre-Rives **TALENTS**

A Christine Chansiaux-Bucalo La gériatrie comme leçon de vie

CourbevoieMAG

N° 168 - FÉVRIER 2021 - HAUTS-DE-SEINE

Toute l'info à portée de main





CHRISTINE CHANSIAUX-BUCALO LA GERIATRIE COMME LEÇON DE VIE

Fille de militaire, le docteur Christine Chansiaux-Bucalo a fait de la gériatrie son cheval de bataille. Tout juste nommée chevalier de la Légion d'honneur, elle fait partie des médecins que la crise sanitaire a mis en lumière, tant pour leurs compétences scientifiques que pour leur empathie. Rencontre avec ce chef de service aussi pragmatique qu'humain.



ée le 28 janvier 1963 à Orléans, Christine Chansiaux-Bucalo caressait, enfant, le projet de devenir pilote de ligne. Mais c'est le rêve paternel que la petite fille allait réaliser quelques années plus tard. « Mon père aurait aimé faire médecine, mais il a embrassé la carrière militaire dans les années cinquante pour échapper au métier d'agriculteur auquel le destinait sa famille », confie, avec une pointe de tendresse, celle qui est devenue une référence dans le domaine de la gériatrie française. Le chemin de Christine Chansiaux-Bucalo s'apparente à un long apprentissage, scandé de difficultés, mais aussi de rencontres déterminantes. Malgré des contretemps avant ses examens de troisième année (qui distillent en elle le doute, au point qu'elle songe un bref instant à interrompre ses études), la jeune fille, alors âgée de 22 ans, effectue un stage d'infirmière de nuit dans une maison de retraite. Ce fut sa première rencontre avec le monde gériatrique.

Inventer la médecine du quatrième âge

« Ce n'était pas ma vocation originelle », confesse cependant Christine Chansiaux-Bucalo, qui se rêvait plutôt pédiatre.

«Sur les quatre cents lits de l'hôpital, 113 étaient affectés aux patients touchés par le Covid.
Lors de la première vague du printemps dernier, nous avons aussi dû faire face à l'angoisse des soignants.»

«Il faut préserver au maximum l'autonomie des malades, afin que l'hôpital ne soit qu'un bref épisode dans leur vie.»

La rencontre, lors d'un congrès, avec les professeurs en gériatrie Robert Moulias et Sylvie Legrain en décide autrement. Dotée d'un tempérament énergique et d'un pragmatisme hors du commun, la jeune femme multiplie les initiatives pour inventer la future médecine du quatrième âge. « Je change en général de poste tous les cinq à six ans pour mettre en place des pratiques nouvelles, dans l'optique d'améliorer les liens entre la ville et l'hôpital », résume celle qui a occupé pendant plus de vingt-cinq ans des postes à responsabilité au sein des différents services de gériatrie de l'Assistance publique-hôpitaux de Paris (Bichat, Bretonneau et Beaujon). Courbevoisienne depuis trente ans et mère de trois enfants qui ont suivi leur scolarité dans notre ville, Christine Chansiaux-Bucalo est nommée chef du pôle gériatrie du centre hospitalier Rives-de-Seine (hôpital Kilford de Courbevoie) en octobre 2016. Elle consacre désormais toute son énergie au service de cette structure à taille humaine, afin de privilégier la qualité des soins et l'attention portée à chaque patient. « Il faut préserver au maximum l'autonomie des malades, afin que l'hôpital ne soit qu'un bref épisode dans leur vie », explique cette praticienne qui n'hésite pas à expérimenter des dispositifs de téléassistance à domicile ou de prise en charge diététique posthospitalisation. « D'ici quelques années, le nombre de personnes dépassant les 80 ans sera multiplié par trois », avertit-elle.

Face à la crise sanitaire

De l'expérience de la pandémie de coronavirus, elle retient des moments de grande difficulté. « Sur les quatre cents lits de l'hôpital, 113 étaient affectés aux patients

touchés par le Covid. Lors de la première vaque du printemps dernier, nous avons aussi dû faire face à l'angoisse des soignants. Heureusement, nous avons tenté de préserver l'humain à tout prix. Grâce à la présidente de la commission médicale d'établissement, Claire de Witasse-Thézy, et à notre équipe de pédiatrie, une cellule famille a donné des nouvelles aux proches par téléphone, tandis qu'avec le soutien de l'équipe de soins palliatifs du site de Puteaux du docteur Perruchio. nous avons pu rapidement permettre aux familles de venir au chevet des patients en fin de vie. Nous avons également mis à la disposition des malades des tablettes de façon à ce qu'ils puissent maintenir le contact avec leurs proches. Enfin, dans le service de maternité, nous avons toujours permis aux futurs pères d'assister aux accouchements », se félicite Christine Chansiaux-Bucalo.

Si elle a parfois souligné cruellement les faiblesses du système de santé de notre pays, la crise du Covid a également mis en lumière le formidable dévouement des soignants. « L'agence régionale de santé d'Île-de-France a été remarquable dans son soutien aux Ehpad et aux différents établissements hospitaliers », souligne la Courbevoisienne, qui n'oublie jamais de rendre hommage à toutes ses équipes et aux maîtres qui ont rendu possible son engagement. « Je n'aurais en effet jamais pu accéder à mes fonctions sans la confiance de trois chefs de service (le docteur Roger, le professeur Moulias et le professeur Vachon), mais aussi sans l'aide et le soutien indéfectible de mon mari », confie le chef de service, tout juste promu au grade de chevalier de la Légion d'honneur. « Cette médaille a un véritable sens dans ma famille, résume-t-elle avec une pointe de fierté. Mon arrière-arrièregrand-père a été honoré en 1813 sur les champs de bataille napoléoniens. Certes, le combat que les médecins mènent contre le Covid est différent de celui mené par les militaires, mais c'est une bataille quand même!»